

„ l'homme ses ténèbres & son impuissance, & la
 „ nécessité d'une révélation . . . Il n'y a rien de
 „ plus insensé que de raisonner contre des faits ;
 „ & le tribunal de la Philosophie pour juger de
 „ la Religion Chrétienne est incompetent. ” *Notes*
du Dictionnaire, T. IV.

La Théologie de nos Philosophes n'est qu'un
 Août 1770. cahos d'opinions, qui se combattent réciproque-
 p. 34. ment. Je leur dis à tous : Ou réunissez vous dans
 la même manière de penser ; ou concluez avec nous,
 que la raison, dont vous êtes idolâtres, n'est capa-
 ble que de vous égarer sans une révélation qui en
 éclaire la marche.

Chap. XII. Mystères dans l'ordre de la nature. Tous les Ou-
 pensée 3. 5. vrages du Créateur sont marqués au coin de l'in-
 compréhensibilité : ils ont un côté lumineux qui
 nous répond de leur existence, & un côté tené-
 breux, dont la raison la plus perçante ne peut pé-
 nétrer la profondeur. Nous voyons les jeux de la
 nature, nous en ignorons les ressorts. Nous pou-
 vons dire aux Philosophes avec un Poète moderne :

Racine, Re- Des Systèmes savans épargnez-vous les frais ;
 lig. Chant. 5. Et ces brillans discours, qui n'éclairent jamais.
 Avouez nous plutôt votre ignorance extrême.
 Hélas ! tout est mystère en vous-même, à vous-
 mêmes.
 Et nous voulons encore qu'à d'indignes sujets
 Le Souverain du monde explique ses projets.

Que Gassendi forme le monde avec du vuide &
 des atômes ; que Descartes le fasse sortir du mou-
 vement irrégulier des trois Elémens ; que Newton
 ramene tout aux Loix de l'Attraction, & qu'il em-
 ploie, pour soutenir cette opinion, une Géométrie
 sublime & un calcul prodigieux ; tous ces grands
 mots sont aussi vuides que les privations d'Aristote.
 Ils peuvent en imposer à ceux qui aiment à se re-
 paître de chimères, mais non aux esprits solides
 qui cherchent le vrai. On pourroit comparer celui
 qui